

Conrad Royer

Ma voie... le bénévolat

Relever le défi

Un accident de travail à l'âge 32 ans a changé complètement le parcours de ma vie. Encore aujourd'hui, je relève avec détermination ce grand défi, inspiré par mon élan de vie.

Il découle de cet accident diverses complications de santé, ainsi que de grosses dépressions de ne pas pouvoir retourner sur le marché du travail. Confiné à vivre d'un revenu me provenant d'une pension, je me sentais coupable de cette situation qui m'était de plus en plus pénible à vivre : payé à ne rien faire, assis chez-moi.

Et comme le dit Félix Leclerc : « *La meilleure façon de tuer un homme, c'est de le payer à ne rien faire.* »

Redonner un peu de moi-même

Alors, j'essayais, par tous les moyens, de trouver comment faire pour me libérer de ce sentiment de culpabilité et de cette situation qui minait ma qualité de vie en ne respectant en rien mes valeurs profondes.

Par des chemins tortueux et de façon fortuite, j'ai découvert la puissance du bénévolat et j'ai répondu oui à cette invitation. Avec en tête la phrase : Il n'est pas impossible que... .

Ma philosophie étant de redonner à la société ce qu'elle me donnait pour vivre, lui redonner pour ainsi dire un peu de moi-même. Et c'est dans le bénévolat que je trouvais ma voie à suivre et de surcroît me permettait, tout en faisant une différence auprès de mes semblables, de me réaliser.

Activité bénévole au sein de la population

Depuis 33 ans, je suis actif dans plusieurs organismes à titre de bénévole et dernièrement s'ajoute à ma vie mon rôle comme proche aidant.

Mon début comme bénévole : Médailles de bonheur

J'ai été bénévole au sein du Club athlétisme de Boisbriand lors d'une journée de compétition. Par la suite, en présence d'une responsable des loisirs de Boisbriand, j'ai assisté à la remise de médailles décernées à un groupe d'athlètes handicapés (trisomiques) qui avaient participé à la compétition. Lors de la remise, je fus touché énormément du fait de constater ces personnes heureuses de recevoir cette distinction. Chacun me prenait dans leurs bras et me serrait de toute leur force. Cette activité venait de tracer ma voie à suivre et c'était sans l'ombre d'un doute : le bénévolat.

Aujourd'hui, que de merveilleux souvenirs doux à mon cœur me reviennent en mémoire. Et quel carburant pour poursuivre dans ma voie.

La Croix-Rouge, je l'ai dans mon cœur...

Je m'offre une expérience inoubliable avec la Croix-Rouge.

Et puis de fil en aiguille, je fus premier répondant pour la Croix-Rouge lors d'incendies. Avec un autre compagnon, nous étions de service 24 heures sur 24, 7 jours par semaine. Nous allions chercher les personnes qui se retrouvaient sans logis suite à l'incendie. Nous allions avec eux pour qu'ils puissent avoir du linge pour se vêtir le coût étant défrayé par la Croix-Rouge. Souvent, cela se passait la nuit. Nous téléphonions à un magasin qui avait une entente avec la Croix-Rouge et ensuite, si les sinistrés n'avaient pas de famille disponible pour se loger, nous les transportions à un hôtel pour une durée de trois jours, le temps de leur permettre de contacter leur assurance et des membres de leur famille. Le lendemain matin, nous allions leur rendre visite pour constater si tout était correct pour eux. Si ces personnes allaient vivre dans leur famille, nous allions avec eux faire une épicerie pour l'apporter dans leur famille pour les aider compte tenu qu'ils demeureraient là. Cette activité était enrichissante, mais aussi très émotionnelle, car nous étions en présence de personnes vulnérables qui avaient tout perdu et qui se retrouvaient dans un espace de précarité certaine. Malgré la charge émotionnelle que nous vivions, nous devions conserver notre calme et cacher nos émotions face à ces gens affligés. Cette manière d'être s'avérait un incontournable afin de demeurer empathique et pour mieux orienter nos interventions axées sur l'autre.

Ligue navale du Canada

Ensuite, je fus bénévole au sein de la Ligue navale du Canada section Boisbriand qui chapeaute les Corps de cadets de la marine de Boisbriand qui regroupe des jeunes de 12 à 18 ans sous la responsabilité d'officiers des Forces

armées canadiennes. Notre tâche consistait à trouver les moyens financiers pour les activités du Corps de cadets. Après une année comme secrétaire, j'ai pris la présidence pour 2 ans.

Médaille du Lieutenant-gouverneur du Canada

En 1992, avec 6 autres personnes de la région, je fus sélectionné pour recevoir la Médaille du Canada des mains du Lieutenant-gouverneur pour les services rendus à la société auprès de mouvements bénévoles dans la collectivité. J'en garde une très grande fierté et un très grand sentiment d'accomplissement.

Et ça continu ...Bénévole en politique

Après une année sabbatique du bénévolat, je reprenais le flambeau, mais cette fois bénévole en politique municipale, fédérale et provinciale dont 3 ans comme président de comté. Je peux dire que cela fut une richesse pour moi où j'ai appris les rudiments de la politique surtout en campagne électorale. Je ne m'étendrai pas plus sur le sujet, mais cela m'a montré plusieurs chemins pour aller aux ministres ou députés. Je fis ce bénévolat pendant 9 années.

Défendre les droits des personnes handicapées

Étant handicapé, j'ai participé au Regroupement des personnes handicapées de Thérèse-De Blainville. Encore là, je me suis retrouvé à siéger au conseil d'administration comme bénévole. J'avais le désir de défendre les droits des personnes handicapées.

Pourquoi pas un coup de patin

Ma dernière activité comme bénévole fut le Club de patinage de vitesse Rosemère Rive-Nord formé de jeunes garçons et de jeunes filles. Nous avons des entraînements 3 fois par semaine et des compétitions une fois par mois. Encore là, je me suis retrouvé au conseil d'administration et ma tâche consistait au financement du club.

Bénévole à proche aidant par amour

Après cela, j'ai arrêté le bénévolat pour m'occuper de mon épouse. Je le faisais depuis longtemps, mais là je découvre que je suis aidant naturel. Toutes mes années de bénévolat m'ont préparé à cette tâche. Je dis tâche, mais aidant naturel n'est pas une tâche, mais une fonction auprès d'une personne qui nous est chère où nous nous donnons en entier pour cette personne par amour pour lui rendre la vie plus facile. Je dirais que je redonne à mon épouse toutes les années qu'elle a données pour nous, sa famille, et elle le mérite grandement.

Si on m'offre l'opportunité de faire du bénévolat, je ne peux que dire oui.

Depuis 6 mois, à la demande du président du comité des usagers de Thérèse-De Blainville, M. Daniel Landry, je suis devenu membre actif de ce comité. Je me sens dans mon élément : promouvoir les droits des usagers et veiller au respect de leurs droits. J'aime ce que j'y fais : je sens que le travail que l'on fait au sein de ce comité, en étant accessible à la population, répond aux besoins des usagers et me touche particulièrement quand il s'agit d'actions entreprises auprès des personnes malades, handicapées ou âgées. Ce comité gagne à être mieux connu et là réside l'un de nos défis. Il n'en tient qu'à nous d'en faire la promotion et je suis prêt à relever cette nouvelle aventure et à continuer à contribuer à un monde d'entraide, de partage où chacun a sa place.

Auteur Conrad Royer, proche aidant, bénévole, membre du comité des usagers de Thérèse-De Blainville avec la participation de Nicole Gravel vice-présidente du comité des usagers de Thérèse-De Blainville

Blainville, mai 2018